

---

## Introduction

# Analyse de dispositifs pour soutenir les apprentissages fondateurs de la scolarité dès la maternelle

Sylvie Vanlint Muguerza & Gabriel Kappeler

HEPL

Avenue de Cour, 33

CH-1007 Lausanne

sylvie.vanlint@hepl.ch

gabriel.kappeler@hepl.ch

---

RÉSUMÉ. *Ce dossier thématique explore les fondamentaux de l'apprentissage tels que le développement du langage, l'entrée dans l'écrit, la construction du nombre et du temps, ainsi que la posture d'élève. Il s'appuie sur les contributions de chercheurs de divers contextes francophones (Belgique, Canada, France, Suisse). Les différents articles traitent de la dichotomie entre une éducation axée sur l'épanouissement personnel et une éducation plus formalisée basée sur des savoirs disciplinaires, suggérant une voie médiane qui intègre les deux perspectives pour mieux soutenir le développement de l'enfant. Ils soulèvent l'importance de l'école en tant que cadre institutionnel pour faciliter une transition constructive dans la vie des enfants, sans contraindre leur identité mais en favorisant leur intégration dans un collectif et un projet éducatif. Les articles regroupés discutent de l'efficacité de dispositifs pédagogiques et des conditions qui permettent à ces dispositifs de promouvoir un apprentissage émancipateur. En conclusion, le dossier invite à une réflexion collective sur l'amélioration continue des pratiques pédagogiques pour enrichir l'expérience éducative des jeunes apprenants.*

MOTS-CLÉS (8): *Apprentissages fondamentaux, éducation préscolaire, formation des enseignants, collectif d'apprentissage, jeu de faire-semblant, connaissances pédagogiques de contenu, enjeux langagiers, éducation par la nature,*

---

La petite enfance constitue une période clé pour favoriser la réussite éducative (Pagani et al., 2011) et la qualité des premiers degrés scolaires est reconnue comme un élément majeur pour soutenir les apprentissages fondamentaux (Sabot et al., 2013). Lors du REF 2019 à Toulouse, un premier symposium s'était intéressé aux pratiques enseignantes et aux apprentissages fondateurs de la scolarité et de la culture. Ces apprentissages nommés fondamentaux par opposition aux apprentissages dits « de base » - « la trinité lire, écrire, compter » sont :

- **Le développement du langage**, voire de tous les langages indispensables à la vie en société - l'oral n'est-il pas le mode de communication le plus répandu ?
- **L'entrée dans l'écrit** ou faire l'expérience « d'être transporté dans un univers inconnu ». <sup>1</sup> C'est en entrant dans le monde de l'écrit qu'on peut ressentir le plaisir de lire <sup>2</sup> ;
- **La construction du nombre**, c'est-à-dire apprendre à utiliser le nombre comme mémoire de la quantité, pour comparer, pour calculer, pour partager ;
- **La construction du temps** pour construire des repères et entrer, de manière réfléchie, dans un nouveau rapport aux temps (à la fois temps de la vie quotidienne (de la classe) et temps biographique (histoire de l'enfant) ;
- **La posture d'élève** car on ne naît pas élève, on le devient dans un processus d'émancipation qui s'actualise dans et par les activités d'apprentissage et dont l'essentiel est qu'il engage l'enfant dans un nouveau rapport au monde, aux autres et à soi-même à travers une posture de questionnement, d'élaboration de réponses avec les autres, d'engagement pour prendre pouvoir sur soi et le monde.

Lors du REF 2022 à Namur (organisé par les Universités de Mons et de Namur) des chercheurs et chercheuses de Belgique, Canada, France et Suisse ont convenu d'analyser, sur la base de recherches empiriques ou théoriques, des dispositifs et des modalités d'enseignement-apprentissage de ces fondamentaux à l'école maternelle dans leurs contextes francophones respectifs. Le soutien aux apprentissages fondamentaux apporté aux enfants des premiers degrés de la scolarité (entre 3 et 7 ans) fait l'objet de nombreux débats souvent alimentés par des conceptions théoriques antagonistes de l'enseignement et de l'apprentissage dans ces degrés. D'un côté, nous avons les tenants d'une école enfantine qui vise presque uniquement à l'épanouissement de l'enfant par le développement de ses compétences affectives, sociales et morales (Thouroude, 1997, p. 41 ; Thouny & Catteau, 2006, p. 63), nous la nommerons la perspective développementale et de l'autre, les partisans d'une école qui instruit quasi uniquement, dès le plus jeune âge, des savoirs disciplinaires en s'inspirant principalement de pratiques pédagogiques issues de l'école primaire, nous la nommerons la perspective scolarisante.

Entre ces deux extrêmes, de nombreuses pratiques semblent en tension. Selon les théories historico-culturelles du développement de l'enfant (travaux de Vygotsky ou de Wallon - pour ne citer que quelques-uns des pionniers), cela n'est pas forcément le cas. Selon ces auteurs en effet, l'école, et plus généralement les institutions culturelles auxquelles ont accès les enfants, peuvent être déterminantes pour l'orientation que peut prendre leur développement.

Ce dossier thématique s'inscrit dans cette troisième voie. Mais pour que l'école puisse être un cadre institutionnel permettant d'articuler la continuité et la rupture qui structurent toute véritable éducation, pour gérer ce passage et que cette **transition** puisse être acceptée et constructive, elle doit faire l'objet d'un travail qui accueille chaque enfant tel qu'il est, sans le contraindre à abdiquer son identité, mais en l'aidant à accepter les règles d'un collectif doté d'un projet propre, de nouveaux modes de fonctionnements et de nouveaux horizons qui permettront de revenir plus riche et plus libre dans l'espace familial et social et non pas être vécue comme une trahison, un arrachement. Le paradoxe de toute rupture est qu'elle ne peut s'inscrire que dans une continuité au risque de n'être qu'une normalisation externe générant sentiment de persécution et/ou repli identitaire<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Bettelheim Bruno et Zelan Karen, *La lecture et l'enfant*, France Robert Laffont, 2005 (253 p.)

<sup>2</sup> «Le plaisir n'est que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité, durant le temps de lecture, que la réalité elle-même. » Poslaniec Christian, *Donner le goût de lire*. Paris De La Martinière Jeunesse, 2010 (256 p.)

C'est donc sous une forme de récit d'aventure que nous vous présentons notre désir commun de penser ensemble comment permettre à chaque enfant de s'engager positivement à l'école. Un rendez-vous manqué pour des raisons de pandémie n'a fait que reporter la rencontre des huit textes issus de contextes et pays différents. Nous sommes originaires de quatre contrées francophones (Bordeaux en France, Bruxelles et Liège en Belgique, Lausanne en Suisse et Québec au Canada), enseignants au début de la scolarité et/ou en formation initiale, psychologues, logopèdes, tous chercheurs engagés dans cette thématique depuis plusieurs années ou plus récemment contaminés et en travail de thèse.

Sur la base de recherches empiriques ou théoriques, les textes proposés se rejoignent par la quête commune d'analyser des dispositifs et modalités d'enseignement-apprentissages par rapport à ce que nous appelons les fondamentaux pour une scolarité réussie c'est-à-dire quand l'école est un cadre institutionnel qui permet d'articuler la continuité et la rupture que constituent tout apprentissage, toute éducation.

Un premier texte **Quand la pandémie révèle le poids des dispositifs** de Talhaoui, Roland et Vanlint-Muguerza propose de s'interroger quant au concept même de dispositif<sup>4</sup> et aux conditions de son efficacité. A partir de données recueillies à la fois auprès d'élèves de 5 à 8 ans et de professionnels de l'école en Belgique francophone, la question du sens accordé aux dispositifs censés aménager leur travail professionnel pendant la crise sanitaire pour les uns, organiser leurs apprentissages scolaires pour les autres a été interrogée. L'analyse fait apparaître un vécu comparable en termes de contraintes ressenties, des tensions qui convergent vers un ressenti commun d'être prisonniers d'un système. La discussion invitera à se questionner à propos de la posture réflexive qu'il convient d'adopter par rapport à toutes modalités institutionnelles : de la nécessité de s'autoriser à interroger collectivement les dispositifs à l'aune du rapport entre contraintes et bénéfices afin qu'ils permettent à tous un vivre et apprendre ensemble qui vise l'émancipation de l'individu ancré dans un collectif.

Les épisodes auxquels nous vous convions ensuite peuvent se lire selon deux focales. La première focale propose d'une part quatre textes qui portent sur des dispositifs d'enseignement-apprentissage dans l'enseignement supérieur de formation initiale d'enseignants et d'autre part quatre textes qui analysent des dispositifs d'enseignement-apprentissage pour les enfants de 4 à 8 ans.

La seconde focale de lecture présente une articulation autour de quatre disciplines ou thématiques scolaires et permet à trois reprises de faire dialoguer deux textes autour d'une même discipline ou thématique scolaire selon les deux niveaux d'enseignement. Nous vous proposons ici un tissage de ces deux focales :

En ce qui concerne la thématique des apprentissages fondateurs d'une scolarité réussie, deux textes se répondent : **Former des enseignantes à une didactique du jeu : Un dispositif de formation continue inspiré des *Lessons Studies*** d'Clerc-Georgy, Truffer Moreau et Richard expose l'analyse de données récoltées auprès de deux cohortes d'enseignantes des premiers degrés de la scolarité (élèves de 4 à 8 ans) suivant une formation autour du jeu de faire-semblant en classe. Les résultats montrent comment les prises de conscience et les apprentissages, réalisés par les participantes à la formation, articulent les apports théoriques et les observations menées dans les classes. Le rôle central de l'observation en classe est mis en évidence : elle permet de rendre visible ce que les formatrices ont expliqué auparavant et se révèle être un soutien à une expérience que les enseignantes peinent à effectuer seules.

Le texte **Activité collective de l'entrée dans l'écrit : ou vivre l'expérience « d'être transporté dans un univers inconnu »** de Maire Sardi, Kappeler et Martin présente les premiers résultats issus d'une étude longitudinale visant à comprendre comment le collectif d'apprentissage structuré est un levier pour co-construire des savoirs disciplinaires tout en apprenant à apprendre ensemble dans les premiers degrés de la scolarité.

---

<sup>3</sup> Meirieu, Ph. (2008). *Ecole maternelle, école première* », AGEEM, Tarbes, juillet 2008

<sup>4</sup> Dispositif compris dans le sens général défini par Foucault.

En ce qui concerne la discipline des mathématiques, **La perspective des élèves sur les apprentissages réalisés lors d'une activité de jeu de faire-semblant** de Amrar et Clerc-Georgy porte sur les apprentissages identifiés par des élèves de 5 ans durant l'activité de jeu de faire-semblant et permet d'en identifier trois types tout en insistant sur l'importance que revêt le processus de conscientisation des savoirs explorés durant le jeu de faire-semblant afin que ces activités prennent du sens pour les élèves.

Le texte **Particularités de l'enseignement des mathématiques au niveau préscolaire : les implications pour mesurer les connaissances des enseignants** de Lonhay et Fagnant fait une analyse de différents outils de mesure des connaissances pédagogiques de contenu (PCK – *pedagogical content knowledge*) des enseignants préscolaires dans le domaine des mathématiques. Vu que ces outils s'appuient davantage soit sur une visée développementale, soit une visée scolarisante, l'opportunité d'une voie de conciliation entre les deux extrêmes est envisagée par les auteurs. Leurs investigations veulent prendre en considération le contexte de l'enseignement préscolaire et définir les PCK comme une base de connaissances sur les démarches et les erreurs courantes des enfants, ainsi que des connaissances pour créer des opportunités d'apprentissage qui correspondent aux besoins de chaque enfant.

En ce qui concerne la thématique de l'éducation par la nature (EPN), le texte **Perception des parents à l'égard de l'expérience vécue par leur enfant en éducation par la nature** de Bouchard, Leboeuf, Lévesque-Desrosiers, McKinnon-Côté, Plouffe-Leboeuf et Lehrer étudie les perceptions des parents quant à l'expérience vécue par leur enfant (2 à 5 ans) à l'issue d'une année d'immersion en milieu naturel (boisé, berges, etc.), au sein de son service de garde éducatif. Interrogés à propos du développement global de leur enfant, des défis et contraintes familiales vécues en lien avec l'expérience et le curriculum émergent préconisé, près de 90% des parents déclarent que l'attitude de chercheur·se s'est bonifiée chez leur enfant après une année en EPN. La majorité des parents perçoivent peu ou pas de contraintes ou de défis relatifs à l'expérimentation, notamment sur le plan de la santé et la sécurité. Ces résultats soulèvent l'importance de tenir compte de la perception des parents lorsqu'il s'agit d'adhérer à un projet éducatif comme celui de l'EPN.

La dernière discipline abordée dans le cadre de cette publication est liée au langage. Le texte **Connaissances des enseignants quant au développement langagier des enfants de 4 ans de** Houben, Bouchard et Maillart propose un état des lieux des connaissances des enseignants sur le langage oral vu que de nombreuses recherches ont montré que le niveau des connaissances des enseignants en la matière est fortement lié aux pratiques de soutien mobilisées dans leurs classes. Une enquête par questionnaire dresse un bilan des connaissances des enseignants auprès d'enfants de 4 ans quant au langage oral attendu à cet âge et aux meilleures stratégies à utiliser pour le soutenir. Les résultats encouragent à proposer un contenu de formation ciblé sur les différents domaines langagiers étant donné la mise en évidence de connaissances aléatoires au sein d'un même domaine langagier. Ce travail révèle également l'importance de soutenir une posture réflexive de la part des enseignants quant aux connaissances acquises sur le développement langagier vu le peu d'incertitude face aux réponses données quelle que soit l'exactitude de celles-ci.

Le texte **Enjeux langagiers et sociaux d'un dispositif d'enseignement de compréhension d'albums fictionnels en petite section de maternelle. Exemple d'un groupe de Tout Petits parleurs** de Lassère-Totchilkin présente un dispositif d'enseignement de la compréhension d'albums fictionnels conduit dans une classe d'élèves d'environ 3 ans. Ce dispositif a la particularité de prendre en compte les interventions initiales des élèves pour les inciter à s'engager dans l'acte de lire, à expérimenter des pratiques partagées de lecteurs afin de, progressivement, se les approprier. Sur base de l'étude de l'activité de l'élève à propos du récit, les enjeux langagiers et sociaux des interactions sont mis en évidence et illustrés grâce aux extraits d'interactions langagières (verbales et gestuelles). L'analyse permet aussi de montrer divers aspects du travail collectif de « compréhension dialoguée » réalisés par ces élèves et une appropriation de nouvelles pratiques langagières et sociales. Les deux textes font écho aux enjeux liés aux pratiques enseignantes liées au soutien du développement langagier des élèves.

La dernière partie présente un texte de clôture qui tente de proposer différents points d'attention pour la formation initiale des enseignants sur base des apports des différentes contributions.

Après ce panorama des nombreux liens possibles entre les différentes contributions que nous vous proposons, il nous reste à vous souhaiter autant de plaisir à lire les articles présentés que nous avons eu à nous rencontrer et travailler ensemble à la réalisation de ce projet.